

MATHEMATIQUES GRECQUES
Arithmétique – Théorie des nombres
 Amghar Mohamed, Buffaria Vincent, De Backer Ludovic, Meyer Julien,
 Prost Thierry, Rafiq El Jilali
 Département de Mathématiques

1. Le principe de l'unité

Au 6e siècle av. J.-C., les Grecs pensaient que tout était mesurable à partir d'une unité commune.

Nombre = collection d'unités

$$6 \equiv \begin{matrix} \bullet & \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet & \bullet \end{matrix}$$

Relation entre l'unité en arithmétique et le point en géométrie

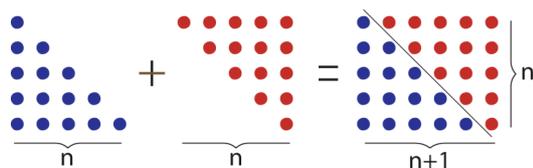
- Une **unité** est un **point sans position**.
- Un **point** est une **unité avec position**.

2. Nombres figurés

Nombres triangulaires	Nombres pentagonaux	Nombres oblongs	...

Utilité: démonstrations en arithmétique

Exemple : $1 + 2 + 3 + \dots + n = \frac{n(n+1)}{2}$



Triplets pythagoriciens :
 On dit que les entiers x , y et z forment un triplet pythagorien si

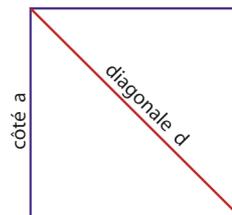
$$x^2 + y^2 = z^2$$

3. Incommensurabilité : vers les nombres irrationnels

Au 5e siècle av. J.-C., les Grecs remarquent qu'il n'existe pas toujours une mesure commune.

Ex : le côté d'un carré et sa diagonale ne sont pas commensurables.

Il n'existe pas u et n, m entiers tels que $\left\{ \begin{matrix} a = n \cdot u \\ d = m \cdot u \end{matrix} \right.$



Il est équivalent de dire que $\sqrt{2}$ est irrationnel.

⇒ **Rupture** avec leur première conception des nombres !